

	Cavellat Jean : Né le 7-04-1859 à Elliant ; 1886, prêtre ; 1887, vicaire à Plonéour-Lanvern ; 1899, chapelain du Mur, Plouigneau ; 1909, recteur de Gouesnac'h ; décédé le 1-01-1928. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1928 p. 42-43.
--	--

C'est Dimanche 1^{er} Janvier, vers 4 heures du matin, que le bon Recteur expira. Le lendemain, il y eut à Gouesnac'h, une première cérémonie funèbre, à laquelle assistaient treize prêtres, presque tous du canton, car les dépêches du dimanche arrivèrent trop tard pour permettre à ceux qui étaient loin de s'y rendre ; quant aux paroissiens malgré un temps détestable, ils remplissaient entièrement l'église, et l'on pouvait y compter plus d'hommes que de femmes. Le lendemain, à 10 heures, avait lieu l'enterrement, à Elliant, où se trouvèrent beaucoup plus de prêtres, et entre autres, tous les anciens vicaires de l'endroit et presque tous les prêtres originaires de la paroisse.

M. Cavellat, recteur de Gouesnac'h depuis 1909, s'y trouvait seul depuis les débuts de la guerre, et si toute la charge du ministère paroissial lui incombait, je ne sache pas que personne ait eu à en souffrir, car il n'était pas homme à compter avec sa peine pour accomplir tout son devoir ; pendant les années de guerre, c'est lui, presque toujours, qui avait la pénible mission d'annoncer aux familles les tristes nouvelles, et il y mettait une discrétion, un tact et une bonté compatissante qui touchaient ces braves gens. Aussi, depuis qu'il était manifeste que le pauvre recteur, à son tour, était atteint d'un mal inexorable, ses paroissiens se montrèrent pleins de sollicitude à son égard, et suivaient avec anxiété les progrès du mal, admirant l'énergie avec laquelle luttait leur Recteur contre la souffrance, sans jamais se plaindre ; et celui-ci ne voulut jamais qu'on le veillât une seule nuit.

M. Cavellat appartenait à une grande famille de paysans d'Elliant. Après avoir passé tout son vicariat à Plonéour-Lanvern, il fut nommé chapelain du Mûr, en Plouigneau, puis recteur de Gouesnac'h. Partout il a laissé l'impression et le souvenir d'un prêtre très digne, plutôt austère dans son genre de vie. Il a fait à Gouesnac'h, pendant près de vingt ans, bonne et salubre besogne.

Que le Bon Dieu le lui rende !

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1928, p. 42